



IN PIAZZA



Nos Années 80

Gedimat
Au cœur de l'ouvrage.
Anchetti

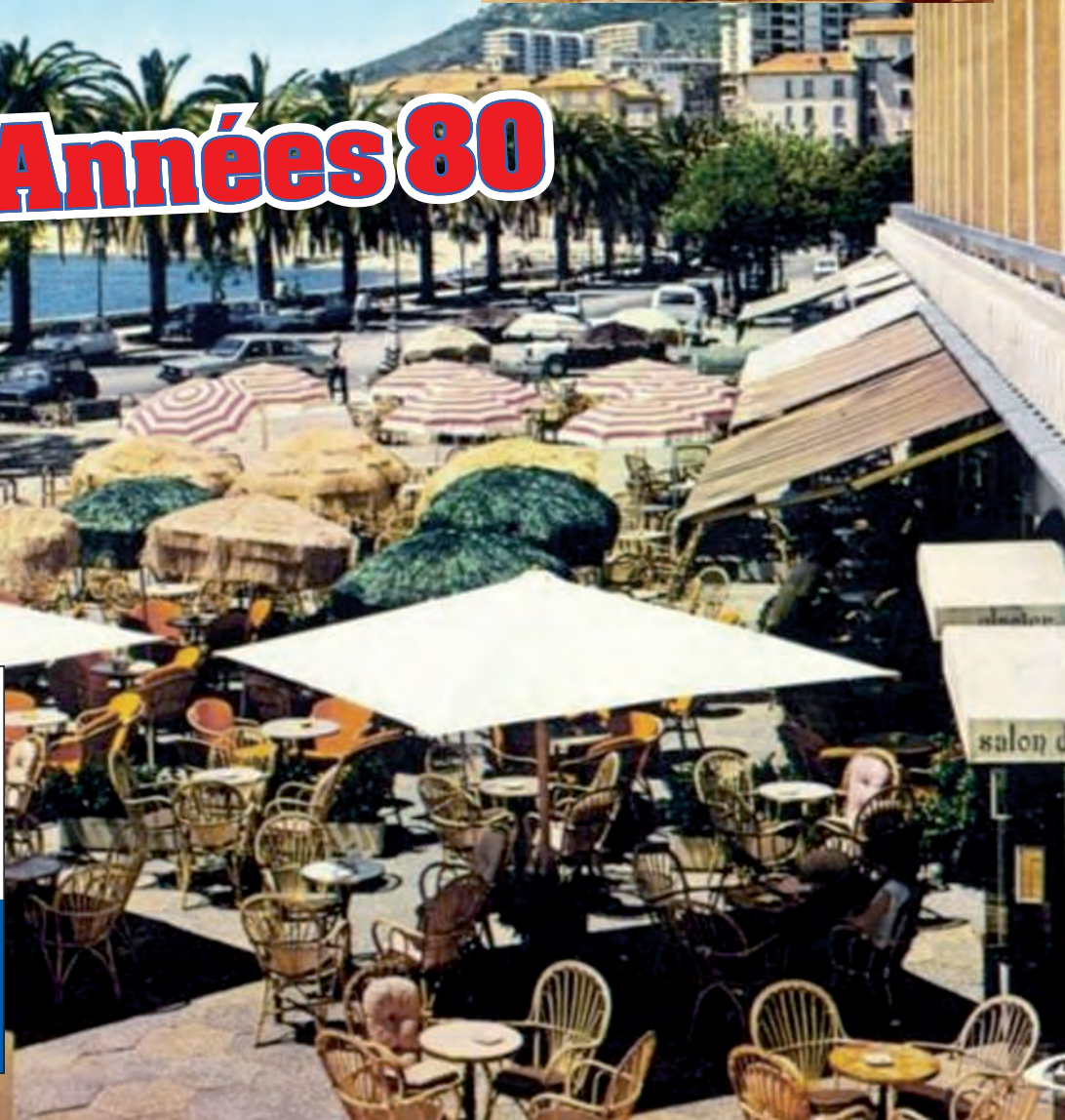
Z.I de Baléone - Mezzavia

20000 AJACCIO

Tél : 04 95 23 65 23

SAGONE - Rte de VICO

Tél : 04 95 28 01 90



MARCHÉ
Aux AFFAIRES

ANNIVERSAIRE

3
ans



Centre Commercial St Joseph

-

CASTELLANI - AJACCIO



**agir
PLUS**

SOLUTION TRAVAUX BONIFIÉS

**JUSQU'À 100%
DE VOS TRAVAUX FINANCÉS**
ISOLATION, EAU CHAUDE, CHAUFFAGE...

**FAITES CONFIANCE AUX ENTREPRISES
PARTENAIRES AGIR PLUS**

Calculez votre Prime économies d'énergie sur
corse.edf.fr/agirplus/ et demandez un devis
à une entreprise Agir Plus labellisée RGE.



RETROUVEZ TOUTES
NOS SOLUTIONS AGIR PLUS SUR :
corse.edf.fr/agirplus/

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.
Programme en faveur de la maîtrise de la demande d'énergie piloté par le Comité MDE de Corse et financé par l'Etat.



SOMMAIRE

PAGE 4

Mialinu

PAGE 5

Ouverture cinéma Laetitia

PAGE 6

les 30 ans de Per a Pace

PAGE 7 À 12

Nos années 80

Aiacci Queen of Corsica

PAGE 13

Génération 80 au Palatinu

PAGE 14 /16

Sport 80

PAGE 17

GFCa foot

PAGE 18

Sortir

PAGE 19

Festival du Filmn italien

Une publication

In piazza communication

Gérant : Dominique Catalini

B.P. 121 - 20177 Ajaccio Cedex 1

in.piazza.magazine@wanadoo.fr

Tél. 04 95 21 40 45

RCS B 393571039

Conception RD.COM Ajaccio

r.d.com@orange.fr / 06 10 27 14 37

EDITO

Mes Années 80

1980 s'avérait à priori, une année capitale pour moi. Lycéen au Laetitia en Terminale B économique et social, je me préparais à ce fameux sésame encore important à l'époque mais qui risquait d'être plus ardu pour moi non pas tant par mes résultats scolaires mais par une santé fragilisée par une grippe mal soignée qui a dégénéré sur les bronches doublée d'une mauvaise écriture malade qui pouvaient contrarier un adolescent plutôt timide. Fort heureusement, non loin de là, il y avait «La Fringale» «siège social» de la bande d'amis du même nom où se cumulaient les cahiers de texte de chacun, se préparaient les match de foot entre nous, les Bouns, les premières sorties, les magagne collectives, les activités du week end à venir et quelques débats politiques alors campés à Droite ou à Gauche avant que l'affaire Bastelica Fesch n'éveille quelques consciences nationalistes.

Un peu plus haut, le gymnase où je m'adonnais avec passion et un certain brio au handball tant avec L'ASSU qu'avec L'USH Ajaccio dont j'étais un «espoir» intégrant à tout juste 18 ans l'équipe de mes idoles, Marc Santarelli, Pierre Leandri, Jacques Antonini et le regretté Gerard Guarrino qui me prit sous sa coupe. Les samedis se passaient dans les gymnases à voir les basketteurs du PACA portés par le talentueux Jean Pierre Sollacaro, les handballeurs du GFCa et de L'USHA, et au Stade de Mezzavia voir le GFCa en espérant voir jouer un de la bande retenu en équipe Une : Gérard Giraud, Michel Fontana ou mon cousin Felix Antonietti. Nous fîmes nos premiers pas dans les «bouns, le temps était venu de prendre des verres dans les premiers bars à la mode, le Glacier du Port, le LIDO 2 à St-Francois sous le Pascal Rossini et sous la résidence Diamant 3 qui avait pris la place de l'hôpital militaire et de la fameuse épingle du Casino, le Safari des Santonacci qui ouvrait, le premier sur une lignée qui s'imposera

à la jeunesse ajaccienne, les premières rares sorties à la Discothèque le «week end» l'hiver, l'été à Santa Lina et au nouveau blue Moon rive sud.

Les dimanches en famille Place du Diamant chez ma grand-mère paternelle où à Vero à l'ancienne gendarmerie de Suaricchio qui commençait à s'étioler.

Aux beaux jours la plage du Ricanto cédait peu à peu sa place au Neptune, l'Ariadne ou au Palm Beach, mais le Sandwich aux «Merguez, Brochettes» au camion avec le bicorne de Napoléon de Marcel Montiel père face au Trou dans le mur où travaillait entre autres notre ami Marcel Montiel fils, était lui incontournable.

Bac en poche dignement festoyé au Week end chez Nenette et Jean Leca, en Septembre 80, je quittais vraiment Ajaccio pour la première fois pour des

études d'économie à Nice sans vraiment savoir ce que je voulais faire dans ma vie, mais sachant en revanche ce que je ne voulais pas faire : «renter dans une quelconque administration par «piston» (souvent politique) destin déjà tracé pour beaucoup de jeunes à cette époque.

Mes parents n'ayant paradoxalement pas encore de voiture et dans l'attente de la Super 5 Rouge GFCa de ma tante Angèle, mon cœur se serrait à l'idée de quitter mon cocon familial, mes amis de la Fringale, mon club de hand, MON AJACCIO que je rejetais parfois, mais je n'avais pas encore réalisé à quel point il était ancré au plus profond de moi même et c'est sans doute pour cela que depuis 23 ANS, IN PIAZZA vous en parle avec le cœur d'un ajaccien qui connaît sa ville... par cœur et aujourd'hui de façon encore plus passionnée quand il s'agit de vous parler des années 80 qui furent celles de mes 20 ans.

Place à « Nos Années 80 »!

Catalini Dominique

In Piazza tient à remercier les nombreux témoins et contributeurs photos :

Stephane Susini et Eve Orsoni, Vanina Pozzo di Borgo, Gérard Marcelli, Patrick Altana, Richard Appietto, Philippe Ciccada, Jean Leca, Jean Leandri, François Pellegrinetti, Jean Bertocchini, Jean-Michel Richaud, Sigfried Gaurin, Gino Lombardo, Pierrot Ruggi, François Paoli, Paul Bonardi, Jean Leonzi, Jean-Michel Cottoni, Fred Soppelsa, André Cossu, Jacques Andreani, Jean-Michel Pozzo di Borgo, Michel Bernard de Corse Rallye, Patrick Battini d'Ajaccio une ville une histoire.

Et tient à souligner que l'alcool et les cigarettes sont dangereux pour la santé et à prévenir que tous les clichés utilisés pour traiter les années 80 sont bien entendu à remettre dans le contexte.

VOTRE NOUVELLE ADRESSE POUR VOS IMPRESSIONS TEXTILES

SERIGRAPHIE CORSE
serigraphiecorse@gmail.com

TEE SHIRT - CASQUETTES - VÊTEMENTS DE TRAVAIL
ÉQUIPEMENTS SPORTIFS - OBJETS PUBLICITAIRES

09 74 97 21 48

Av. Noël Franchini - Rés. l'Orée du bois - Bât B

07 43 83 17 06

Mialinu Tante Salute à voi !

in lingua corsa

Sta volta ùn faraghju discursu longu, solu duie parolle per parlà di a realizzazione d'un prugettu natu in principiu d'istatina. Si sente di, più d'una volta, chì a nostra giuventù si lascia purtà è ch'ella hè certe volte, incapace. Per torce u nasu à sti detti, trè amichi anu decisu d'adduniscesi è di mostrà ch'elli eranu capace di cambià u so avvene.

Liati ch'elli sò da a musica, chì sanu sunà è ancu cantà, anu decisu d'apre un magazinu di strumenti di musica. Ma micca solu, chì in più, si trova sopralocu un attellu di riparazione di strumenti.

In stu stabilimentu novu à l'insegna di « RIALZU MUSIC » v'accoglienu :

Nicolas Mathieu-Pappalardo : Liutaghju è tecnicu piano

Marc'Antone Mucchielli : Musicante è commerciale

Baptiste Nativi : Liutaghju

Ma dinò, Alexis Ballo chì ampara u mistieru di Liutaghju.

Eccu stu locu novu per dumandà cunsigli per cumprà, fà riparà strumenti, accordà piano o allora dumandà a creazione d'una ghitarra sopra à misura. Induva pudarete ancu truvà una libreria musicale.

Sò sicuru ch'elli saranu numerosi i musicanti di Corsica sana o quelli chì volenu fà rigali, à vene à « RIALZU MUSIC », 6 viale BEVERINI VICO in Aiacciu.

Pudete ritruvà à « RIALZU MUSIC » nantu à a so pagina Facebook è nantu à Instagram

À prestu !MIALINU



6 viale BEVERINI VICO - Aiacciu



« Finici », le quatrième album solo de Jean-Charles Papi sortira le 3 novembre 2022. Ce nouvel album studio est un prolongement de ses précédents albums « D'umani » et « Essenziali ».

Finici est, à l'instar de la signature musicale de Jean-Charles, un savant mélange de rythmes effrénés et de ballades envoûtantes.

14 titres composent ce nouvel opus au sein duquel le travail de mémoire et d'introspection est indéniable. Il a également décidé de prendre position sur des sujets qui le touchent tels que le harcèlement sur les réseaux sociaux et les violences faites aux femmes.

Cette démarche exploratoire et cathartique lui a permis de puiser au fond de lui des messages et des thèmes qu'il souhaitait faire émerger dans son écriture.

Enfin, cet opus est une exhortation à ne jamais renoncer quelles que soient les difficultés et les défis auxquels nos chemins individuels et collectifs sont invariablement confrontés. Pour être plus que jamais maîtres de nos destins et de nos rêves, et toujours renaître de nos cendres à l'instar du « Phénix ».

L'album est disponible en précommande en version CD et en version clé usb sur son site internet : jeancharlespapi.com

armunia

Cours de Piano Cours individuels

Tous niveaux
Enfants et adultes

Résidence l'Orée du bois - Av. Noël Franchini - Rens. 04 95 51 49 89

Le centre-ville en fête un miniplex au cœur d'Ajaccio.

Il y a déjà cinq ans, en avril 2017, après la fermeture des cinémas ajacciens, le Bonaparte, l'Impérial, l'Aiglon et le Kallisté, fermait sur le cours Napoléon le Laetitia inauguré en 1950.

Depuis le centre-ville d'Ajaccio est privé de salle de cinéma. Seule alternative pour les cinéphiles résidents intra-muros, prendre sa voiture et se rendre à L'Ellipse Cinéma. Ce complexe ouvert sur la Rocade en décembre 2014 offre 6 salles, avec quelque 1 200 places, et propose une programmation diversifiée dont des films classés cinéma Art et Essai. On peut y regarder des films en version originale et ceux qui ont marqué l'histoire du 7ème Art. Une grande réussite très attendue si l'on en juge par la grande fréquentation, mais qui ne pallie pas au manque cruel d'un cinéma en centre-ville.



Le cinéma Laetitia, a été inauguré le 4 octobre en grande pompe. Michel Simongiovanni qui en est le grand patron, a tenu à inviter le public ajaccien dès 20h00, après l'inauguration officielle qui a eu lieu plus tôt dans l'après-midi. Après que soit coupé le ruban inaugural par les officiels, chacun des ajacciens a pu visiter le cinéma. D'autres ont attendu patiemment, assis sur les tables dressées cours Napoléon, le film promis, en plein air, sur un écran géant installé sur la place de la poste centrale.

Son ouverture, après avoir fait « peau neuve » était très attendue, si on en croit les quelques 500 personnes qui étaient présentes. Les spectateurs et les cinéphiles agueris sont donc à la fête, après une ouverture retardée par la situation sanitaire et des travaux assez longs, notamment de désamiantage. Pour Michel Simongiovanni le but était de rendre leur cinéma aux ajacciens en espérant qu'ils se sentent attirés par cette nouvelle offre.



Le Laetitia possédait à l'époque une salle unique de 424 fauteuils. Le nouveau cinéma du même nom compte 3 salles, pour 284 places. La partie appelée « balcon » en propose 180, celle de l'orchestre est divisée en deux salles de 52 spectateurs. Elle est aux normes pour personnes à mobilité réduite. Le tout pour un budget de 2 millions d'euros.

Coté décoration, si la configuration générale a subi bien des changements, c'est dans les détails que les spectateurs ajacciens se retrouveront quelques années en arrière. L'esprit rétro de l'ancien cinéma a été conservé, tout comme son nom et son enseigne, les sols, la façade de marbre, les vitrines d'exposition du hall, le bar et ses miroirs, les grands escaliers menant à l'étage.



Coté diffusion, 50 % des séances se feront avec des films d'Art et d'essai. Des engagements ont été pris avec le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de projeter un taux de films art et essai un peu plus importants, y compris avec les partenaires que sont la Collectivité de Corse et la mairie d'Ajaccio. Seront aussi projetés des longs métrages et notamment des blockbusters, dernièrement sorties en salles ou des plus anciens... Ce « nouveau » cinéma est donc une réelle extension de l'Ellipse Cinéma.

Les différents festivals travaillant avec la municipalité d'Ajaccio et dépendant de celle-ci diffusaient d'ordinaire leur programme à l'Espace Diamant. Ils peuvent maintenant trouver une place de choix dans ce nouveau complexe adapté au centre-ville, tout comme les dispositifs scolaires, et une poignée de personnes veilleront au bon déroulement des programmations.

Le cinéma Laetitia restera un cinéma indépendant, comme l'Ellipse, ce qui implique une liberté totale du choix des films, des productions, des animations. L'offre de programmation viendra compléter celle du multiplexe chaque mercredi, une aubaine pour les diffuseurs qui ont déjà compris le potentiel de ces deux cinémas complémentaires. Potentiel qui pourrait encore se développer puisque Michel Simongiovanni n'est pas à court d'idée de développement concernant les salles obscures. Mais pour cela, après une situation sanitaire qui a fait chuter la fréquentation nationale de près de 30%, il s'agit de remobiliser le public qui s'est malheureusement habitué aux plateformes de streaming.

Quant aux ajacciens, c'est le lendemain de l'inauguration, le mercredi 5 octobre, qu'ils ont pu visionner les premiers films dès 13h.

Marilyne SANTI

L'Fabricant FRANÇAIS

Jusqu'à
1500€
d'avantages

Jusqu'au 29 octobre 2022

cuisinella
A l'écoute de vos vies

Les Jardins de Bodicione, 15 Bd Louis Campi, Ajaccio
Lotissement Panchetta Zone Industrielle Balcone

*Offre valable du 12 septembre au 29 octobre 2022. Jusqu'à 1500€ d'avantages TTC hors pose, livraison et électroménager pour un projet comprenant 3 meubles cuisinella XBC457257 modèle E-colo et 2 cuisinella NRI1 dans leur état d'origine. Voir conditions en magasin participants. Offre valable sur nos catalogues cuisine Tentation et Start 2022. Offre non remboursable, non échangeable, non cumulable. SCHNITZ GROUPE DES COUMARS, 505 704 709 - 1^{er} fabricant français en CA - étude du CSE - EU04 Avril 2021

L'association Per a Pace :

30 ans de solidarité et de partage.



Nous sommes en 1992 et la guerre dans les Balkans éclate, entraînant le démembrement de la Yougoslavie. C'est à ce moment là qu'en Corse, une interrogation subsiste pour certains insulaires : « *pourquoi après la première et la seconde guerre mondiale, existe-t-il encore un tel déferlement de haine au cœur de l'Europe ?* ». C'est alors par volonté de réagir face à cette violence que va naître l'association Per a Pace. A l'époque, Jacques Casamata, l'un des de ses fondateurs, est appelé à participer à une conférence internationale sur la paix. Il apparaît alors une volonté de répondre favorablement à un appel à l'aide des populations sur place. C'est dans une démarche solidaire, pacifiste et humaniste que naissent les premières actions de l'association. En collaboration avec d'autres partenaires associatifs, organismes ou institutions, elle participera à l'envoi de plusieurs convois humanitaires en Bosnie Herzégovine, au Kosovo, en Slovincie, en Macédoine et en Albanie. Depuis, de nombreux projets culturels et de solidarité sont toujours mis en place dans certains de ces pays qui rencontrent encore de grandes difficultés. C'est au début des années 90, que le monde sera également témoin de la montée de l'islamisme en Algérie. Per a Pace fût l'une des premières à alerter sur les dangers de cette mouvance et à comprendre les répercussions que celle-ci allait avoir sur les pays démocratiques. Un seul mot d'ordre alors pour l'association qui va naître : « coopération » et non « confrontation ».

La Méditerranée mer de paix ?

Depuis maintenant une trentaine d'années la mer Méditerranée est devenu un vaste cimetière avec plus de 36 000 personnes qui s'y sont noyés en 30 ans. Triste constat pour cette partie du monde qui a été à l'origine de grandes civilisations. Il y a encore peu de temps se trouvait à seulement 17 Km de la Corse une base militaire de l'OTAN situé en Sardaigne, avec cinq sous-marins nucléaires. A cette époque, Per a Pace réussit à mobiliser une grande partie des communes de Corse à travers un vote pour demander la sortie immédiate de celle-ci. Pour l'association, il ne fait aucun doute que « L'Occident est responsable de beaucoup de guerres actuellement sur les rives de la Méditerranée » et parce que notre île occupe une position charnière au cœur de celle-ci, c'est tout naturellement que Per a Pace a tendu la main vers les pays voisins comme l'Italie, l'Algérie, la Grèce, la Tunisie ou encore le Maroc. De plus, ses actions humanitaires se sont étendues à l'Afrique Subsaharienne, notamment au Burkina Faso ou de nombreux projets se développent autour de l'accès à l'eau, l'éducation et la santé. La Corse ayant toujours été une terre d'accueil depuis des décennies, il est d'autant plus naturel pour l'association de venir en aide aux milliers d'exilés en situation de détresse fuyant les zones de conflits.

Aide humanitaire envers les réfugiés kurdes.

Depuis juin 2021, les membres de l'association se sont rendus à plusieurs reprises en Grèce lors de missions humanitaires auprès des réfugiés kurdes dans les camps de Lavrio. Ces derniers

sont aujourd'hui « complètement abandonnés par l'Europe ». En effet, ne bénéficiant plus des aides de la communauté internationale en raison de la pression exercée par la Turquie, ils ne peuvent donc compter que sur la solidarité du monde associatif.

Face à la dureté de la vie rencontrée dans ces camps, force est de constater les besoins importants à apporter sur place. C'est donc naturellement que Per a Pace a décidé de faire de cette action humanitaire l'une de ses priorités afin d'améliorer les conditions de vie des réfugiés. Ceci, toujours dans un esprit de coopération avec de nombreuses autres associations. Coopération permettant de créer des liens essentiels pour maintenir une vie dans les camps. De plus, comme le souligne l'association : « *Le sort des kurdes nous renvoie inévitablement à celui de tous les migrants traités de manière insupportable.* »

Liberté pour Julien Assange et Nûdem Durak.

Voilà déjà plus de 10 ans que Julien Assange, fondateur de Wikileaks, journaliste et lanceur d'alerte australien en révélant la manière dont les Etats-Unis et leurs alliés mènent la guerre en Irak et en Afghanistan. Nous assistons alors à l'explosion de scandales planétaires : violations des droits humains, crimes de guerre, corruption etc... voilà pourquoi il est aujourd'hui toujours privé de liberté. Emprisonné actuellement en Angleterre, dont les tribunaux viennent d'accéder à la demande d'extradition des autorités américaines ou il encoure 175 années de prison.

Nûdem Durak est une jeune chanteuse kurde condamnée à purger une peine de 19 ans de prison pour avoir chanté et défendu avec comme seule arme sa voix, l'égalité entre les sexes et la justice sociale. Per a Pace avec d'autres associations continuent d'apporter leurs soutiens à ces deux symboles de la paix. Une vaste chaîne de solidarité internationale s'est mise en place et la Corse en fait évidemment partie.

Pour l'association et ses membres, Il est aujourd'hui plus important que jamais de combattre l'injustice et la tyrannie en exigeant jour après jour les libérations de Julien Assange et de Nûdem Durak.

Cora e Marchja Per a Pace.

2022 et voilà déjà 30 ans que l'association existe. C'est pour fêter cela qu'elle nous invite à une belle initiative : celle de « changer le monde » à travers plusieurs événements qui se dérouleront du 14 au 20 octobre sur l'île. Soutenue par de nombreux partenaires associatifs, culturels, d'entreprises ou d'institutions, cette semaine célèbrera la paix dans plusieurs villes de Corse.

Le groupe HK connu pour chanter la fraternité et la paix clôturera sa tournée européenne en Corse pour l'occasion. C'est au pied de la citadelle de Calvi qu'aura lieu le lancement de cette semaine anniversaire avec un premier concert le 14 octobre. Nous poursuivrons avec une grande journée sportive et festive le dimanche 16 octobre. Une course à pied de 5000 mètres aura lieu avec l'ASSPTT d'athlétisme et sera suivi d'une marche colorée. L'événement se tiendra place

Jean Casili, aux Salines à Ajaccio. Un lieu qui n'a pas été choisi par hasard, le but étant de reconstruire ensemble un lien social dans nos quartiers à travers un échange culturel. Cette belle journée se clôturera en danse avec E-Mouvance et en chanson avec HK, qui tiendra son dernier concert à Bastia le 19 octobre.

Le cinéma documentaire sera également mis



à l'honneur en partenariat avec ciné passion et ciné 2000 : six films seront présentés au cinéma l'Elipse du 16 au 20 octobre, dont trois seront réalisés par Per a Pace. De nombreux invités seront présents comme par exemple Eric Tous-saint, Président du comité pour l'annulation de la dette du tiers-monde. L'occasion sera donnée aux personnes présentes d'avoir un réel débat et une réelle réflexion autour des sujets qui leur seront proposés.

30 ans pour changer le monde.

En résumé, Per a Pace c'est une centaine de membres et 95 actions de solidarité, plus particulièrement sur le bassin méditerranéen, mais pas seulement. C'est aussi plus de 300 actions importantes en Corse où elle appuie plusieurs associations travaillant dans le lien social tout en s'ouvrant sur le monde.

Jacques Casamata nous explique les bases sur lesquelles repose l'association : « *Nous nous sommes mis à rêver à une belle initiative, celle de changer le monde en un monde de fraternité et de solidarité. Notre volonté est d'amener les gens à une coopération culturelle.* » Per a Pace se refuse de rentrer dans le fatalisme et d'accepter l'évolution du monde vers la barbarie. Persuadée que c'est par la voix de la diplomatie que la paix s'installera, ses membres s'efforcent d'ouvrir des passerelles pour créer des chaînes de solidarité et un état d'esprit utopique pour avancer ensemble avec un but : l'apaisement et la disparition des conflits dans le monde.

Nos Années 80 Aiacciu Queen of Corsica

Le monde n'allait sortir de la guerre froide qu'en 1989 avec la chute du mur de Berlin, en France la Gauche unie accédait au pouvoir en Mai 1981 derrière François Mitterrand, à défaut de voir arriver les chars Russes à Paris, comme le Front Populaire en 1936, elle allait réduire le temps de travail à 39 heures avec une semaine de congés supplémentaire (la 5e), abolir la peine de mort, dépénaliser l'homosexualité, libérer les radios et la télévision du carcan étatique et créer la fête de la musique. Seules ombres au tableau, un nouveau virus dévastateur le SIDA faisait son apparition et la catastrophe de la centrale nucléaire de Tchernobyl, alors en Russie Soviétique, dont le nuage radioactif, on le sait aujourd'hui, n'épargna pas la Corse. Notre région, elle, est apaisée par l'amnistie des prisonniers politiques et la création de la première assemblée de Corse après un climat envenimé par l'affaire Bastelica Fesch, avant que la Corse Française et Républicaine censure les Muvrini à Cargèse donnant des idées aux barbouzes qui faisaient disparaître le jeune militant Nationaliste Corse Guy Orsoni, une « Affaire Orsoni » qui engendra une vengeance éclatante du FLNC à la prison d'Ajaccio tenu à l'époque par le maire bonapartiste Charles Ornano et les siens qui étaient leur firmament. Ce n'est pas l'élection à la députation du radical de gauche Nicolas Alfonsi qui les empêchera de festoyer de manière flamboyante leur pouvoir sans partage, au traditionnel bal du Comité Central Bonapartiste, sur la terrasse de l'Hotel Dolce Vita dominant un golfe d'Ajaccio qui est alors, depuis la fin des années soixante, le lieu de villégiature le plus prisée de toute la Corse et même au delà..

«Safari, Nord Sud, Ceylan tel est le mouvement... Week End, Blue Moon, Week End et puis torna vignale !» les paroles de Coco Comu se», le Rap Ajaccien écrit par J-J Delmon, interprété par S. Bonavita et la petite MP nouveau traduit un mode de vie à l'Ajaccienne de l'époque, auquel In Piazza a tenu à ajouter, le sport, le shopping, les restaurants, les plages car tout semblait intimement

lié. Pour les plus jeunes, il est important de rappeler que ni les téléphones portables, ni Internet n'existaient, la vie n'était que réelle, tout se passait dans nos places, nos cinémas, nos stades, nos gymnases, nos bars, nos boîtes, les voyages n'étant réservés qu'aux plus aisés, aux étudiants et à quelques téméraires. Les nouveaux salons de thé et glaciers, le Lido 2,

la Palmeraie, le glacier du Port avaient commencé à supplanter les anciens qu'étaient le Golfe, le Forum, le Grandval, le pub, le Wagram, le Nord-Sud. Même le Lamparo s'essouffait pour définitivement fermer. La résidence de luxe Diamant 3 avait remplacé l'hôpital militaire et la fameuse épingle du Casino, en lieu et place, des locaux commerciaux qui allaient bouleverser les habitudes de la jeunesse. En 1979 Nanou Santonacci ouvrit le premier le salon de thé glacier le Safari, le succès fut immédiat, Antoine Gini à l'autre extrémité de la promenade lui emboîta le pas avec la discothèque du même nom, le Gini's. Plus au centre, une famille d'Afa, les Orsoni avait l'idée de créer une station service, le cahier des charges en décida autrement et Mr Orsoni en ancien militaire réactif se forma à la pâtisserie avec son épouse et son fils Jean Jacques, la folle épopée de Ceylan pouvait débiter (1980), l'histoire ne dit rien en revanche sur l'influence du sulfureux film Emmanuelle érotisée par la belle Sylvia Krystel... Très rapidement les Viennoiseries, pâtisseries et autres Croques du Ceylan se firent une réputation au delà des lycéens du Fesch, dans la foulée suivirent L'inuit, le Farniente puis l'Athena et bien après le Café Fesch, chacun fidélisant sa propre clientèle. Les «bars en bas» devinrent le début et la fin des achats que l'on ne n'oyaient pas encore «Shopping», les filles se pressaient chez

Paule puis Marie Paule de la boutique Orange pour la marque Sonia Rykiel, Corail ou déjà Lily B, Lucette de Panama et Suzy de Parallèle essayaient de lancer la rue Bonaparte, Marie ouvrait Sacha rue Fesch, la boutique Alain Cours Napoléon, Marie chausait toute la ville de «Tiags» Sartore ou de «Shoes de «Stephane Kelian», pendant que Challenger, Apple Pie,

Ninouche, ou American graffiti surfaient sur l'explosion du jean, les classiques Marcangeli, Feels ou «Faço» chez Piazza d'Olmo avaient cependant toujours la côte. Retour aux bars en bas « pour prévoir la soirée, un ciné avec Flash Dance à l'Empire et au Laetitia ou alors «plus beau que moi tu meurs» au Bonaparte. Un resto ? un classique Fredante, le point U gastro en vogue, spécialités corses chez Fenocchi ou une Pizza... À la Pizza ou chez Santa au Merle Blanc.



Le Ceylan

Un personnage plus charismatique que les autres va s'attirer une clientèle, pourtant inconnu du microcosme ajaccien, Jean Jacques Orsoni «l'Afaghjincu» alias le «Cow-boy» va séduire ses contemporains, le James Dean ajaccien et son sourire avenant, son «American Way of Life» « motos, Jeep, jeans, Santiags, Perfecto font fureur! Paulo et Jean-Claude Miniconi firent ensuite le lien avec leur équipe d'amis, Jean-Charles Lambroschini, Pierre Pietri, Victor Scampudu, Jean-Mi De Franchi, Antine Perretti, Francky De Peretti, Annie Simongiovanni, Santa Mariani, Marie-Jo Casentini, Jean-Luc

NOSTALGIE CORSE

Espino, Lily Bruni, Batti Polverelli, Laurent Bertolucci, les Frères Biancamaria, Alain Rustarucci, Marie Sanna, Alice Epperling, Jean Ogiano ou la future maman de sa fille Eve, Stéphane Susini, parmi les plus jeunes une bande de «skaters» de la place du Diamant entrent un jour au Ceylan pour ne plus quitter, ils ont pour nom Jean Leonzi, Jean Michel Aragones, Fred Soppelsa, André Cossu, Felix Robaglia, Cyril Tarquis, Jean-Marc Polidori, Olivier Desanti, Corinne Boin et Santoni, Colomba Chiarelli, Valérie Santarelli et Andrée Teillaud en firent leur seconde maison jusqu'au bout, ils furent de toutes les aventures, les parties de Poker menteur, les belotes, les «va et vient» nocturnes avec le Gini's agrémentés de pâtes à la Bolognaise, les jeudis soir tellement remplis de monde que l'on obligeait le Palm Beach à ouvrir, les déplacements à Corte chez l'ami «Yan Yan» «Simeoni qui avait ouvert une boîte «le News» dans la vallée de la Restonica qui en retour improvisait des live à la guitare sèche sur la déjà célèbre «Goffa Lolita», quelques soirées piano Bar avec un Magicien trouvé en terrasse, le live de Viktor Lazlo ou le voyage retour au zoo de Juan le pins, de Simone la guenon qui avait élu domicile sur l'épaule de Jean-Jacques avec ses habits «premiers âge», l'histoire ne dit pas si elle a croisé le Bébé Tigre de Michel Ciccada... Malgré ses frasques le «Cow-boy» n'oublie pas de faire évoluer son affaire, il fut un des premiers à proposer à manger au déjeuner, couvrir, chauffer et habiller le sol de sa terrasse, changer la déco fréquemment et s'adapter aux modes des années 80. Les Harley Davidson de Vincent Ortolano, Jean Graziani, Eric Giusti, Guy Pastacaldi, Jacques Andreani et bien entendu la sienne, avaient ici élu domicile et c'est tout naturellement qu'il devint un des trois «Night Director» les plus demandés de la ville avec Jean Michel Richaud et Michel Ciccada. Ce qui me fait ouvrir le Chapitre de la Nuit Ajaccienne qui aux dires de tous mes témoins était la plus belle de Corse respirant la «Dolce Vita» depuis le début des années 70, le long du Golfe s'égrénaient des discothèques remplies été comme hiver !

Rive Ouest

Nous entamerons notre périple nocturne par la Route des Sanguinaires, même si l'hôtel des Sanguinaires eu son Byblos avec Herbert Léo-



nard qui fit un tabac à la demande de Francis Torre ou Patrick Topaloff client de l'hôtel fut obligé de chanter plusieurs fois «j'ai bien mangé j'ai bien bu» et «l'a chemise grise» sous l'ère des cousins JM Pantalacci et S. Maieur.



L'histoire débute dans les années 50 quand Ange Simongiovanni et Antoine Federicci installent face à face des cabanons au deux bouts de la plage de la Terre Sacrée, motivés par un «confidentiel» déplacement du Casino au des-



sus à Vignola avec complexe de nuit, hôtellerie de luxe et port privé. Il en fut autrement, l'un créa l'hôtel Dolce Vita avec un «club privés» que dirigèrent J-J Orsoni et JM Richaud avec des fins de soirées épiques ou un Bal masqué mémorable. Il se dit que le Bastelicais les poches pleines au petit matin aimait acheter tous les journaux disponibles pour les offrir en ville...



L'autre Cabanon fut vendu à la famille Leca en 1959, très rapidement la fille Nenette créa le restaurant Dancing le Week-end qui en 1972 devient la première discothèque de la route des plages. L'entrée se faisait par le restaurant avec vue sur la cheminée où crépitaient les figatelli, viandes et autres merles au feu de bois. Elle sera refaite et agrandie en 1982. Dès lors les directeurs s'y succèdent, nous retiendrons l'été 1985 quand Jean Leca qui travaillait en binôme avec sa sœur, fit appel à l'équipe en vogue du Neptune, Michel Ciccada en tête suivi de Patrick Altana, Jean et Bruno Scampudu, Christian Renucci, Gérard Marcelli à la porte, Richard Appietto aux platines. Forts de soirées inoubliables : Jeudi gratuit pour les filles, la soirée des fois gros avec des Carlos, Demis Roussos et Barry en la personne d'Antoine Le Gros du



«Criku» plus vrais que nature, Hubert Tempête qui flamba son cachet «au comptoir, «capu a capu» avec Antoine «le Mince» et enfin en point d'orgue, le fameux Réveillon d'été le 31 juillet ! ils gagnèrent ainsi le droit de passer au Sun puis au Galatée, en 1988 Francois Susini, entrepreneur montant prend les rênes d'un Week-End complètement relooké, s'appuyant sur les handballeurs Jean Leandri (transfuge du Palm) José Carlini et Stéphane Mayeur, le jeune «Surfeur play boy» Thibaut Assante (futur organisateur des Régates impériales) avec aux platines le son made in le «Bus Palladium paris «d'Alex Markovic, par la suite Bernard Vrac, Gilles Pastacaldi et «Cio Cio» Castellana poursuivront une aventure dorée jusqu'au début des années 90.

Petit passage aux éphémères «Sambaia «boite brésilienne de l'hôtel Stella di Mare ou les frères Dellapiani partagent leur passion» Cario-



ca» avec leurs clients et amis (Pascal Versini y deviendra le «Brésilien») et Nice Club de l'hôtel des Calanques où l'on retrouve JM Richaud. Direction à présent l'incontournable Sun Club, ouvert en 1974 par l'entrepreneur de «gauche»

Pascal Pozzo di Borgo vite doublé par le Sun tango avec orchestre. Auparavant, de 1978 à 1981 fut créée une «Via Notte»



avant l'heure dans le fameux tournant de la pinède de Santa Lina, le «Sun Club Pinède», 3 pistes de danse, 2 comptoirs, un restaurant pizzeria, plus de 3000 personnes venues de la Corse entière danseront sur «let's all chant», «Staying Alive» «YMCA» ou «Born to be Alive», flirterons sur Tornerro «hôtel California» ou «how deep is your love» avant de finir sur la plage de Barbicaja. Victor Sciarli, Bébé Miniconi, Dominique puis Jean-Claude Buresi se succéderont avec comme gérants, Titi Guitera, Jean Pierre «le Chinois», Pierre Vars ou Yves Altana aux platines après un excellent Georges Balsa (dit JJ), Félix Robaglia «Bachjiti» et Charles Miniconi à la porte, François et Jean-Claude Buresi en salle, Tonio et Jean-Pierre Serra au comptoir, il y eut aussi un épisode Michel Ciccada et pour conclure la saga de la nuit des Pozzo di Borgo, le fils Jean Mi ouvrit en 1985 le Piano Bar de Santa Lina à l'espace du même nom.

A l'été 1982, nous revenons sur nos pas, les plages de l'Ariadne, Neptune sont en classique ébullition, à peine plus loin la sage Palm Beach



avec son Hôtel Restaurant créée bien plus avant par Antoine Federicci, qui freine à laisser le terrain de volley va connaître une révolution. Dédé Tomasini et Madie Cuttoli ouvre une discothèque sur une nouvelle aile attenante au restaurant, ils la veulent «Select» pour cela ils s'appuient sur équipe expérimentée, Félix Robaglia senior «physionomiste» le duo, José



Scarbonchi, Jean Pierre Serra au comptoir et les serveurs Jean Bertocchini qui va devoir laisser ses élans de folie au vestiaire pour le blazer rouge agrémenté d'un nœud papillon et le «Suarellai» Francois Pellegrinetti rapidement le pilote de la R5 TURBO 2 bleu électrique fort de son avenance « Paisana » sur le sourire



éclatant d'un visage très halé audessus d'une Moustache légendaire, se fera le surnom de «Magnum». L'endroit est vite le rendez-vous «Jet Set» de la ville tout en gardant l'art du mélange à l'ajaccienne. En 1985, son Beau frère Jean Cuttoli va donner du sang neuf à l'établissement avec l'apport des Frères Léandri Pierre à la porte, Jean en service, l'étudiant Marseillais Patrick Lugrezi à la caisse qui n'hésitait jamais à gratifier l'auditoire du nouveau Piano Bar (côté Hôtel) d'un magistral « Il Mondo », Toussaint Bianconi, Charly Delsol ou Fernand



Pelegrinetti. La Discothèque vécu alors en Osmose avec sa nouvelle pailotte tenue par Paul Henri Raymond, avec celle de Jean-Jacques Comiti et son beau-fils Franky qui commençait à faire parler d'elle « Sherpa'S Beach » la dernière née à Capo di Feno, avec l'équipe du Ceylan mené par le tandem Jean Leonzi, Jean-Mi Cotoni, une «fantasque» du restaurant Piano Bar le Petit Caporal, «les Pédalos du golfe »



Bernard vrac, Vincent Ortolano Joseph Santelli, Marc Munoz, Paul Fattaccio, les « Dangereux » frères Poli et les frères guy et Gilles Pastacaldi autour de votre serviteur alors loueur de pédalos à l'Abyss (entre Neptune et L'Ariadne), l'émergence de quelques jeunes aussi talentueux qu'ambitieux Manu Armand, Philippe Kervella



ou Pierre Anchetti. Organisation et Participation aux Tounois de Foot des Salines mini foot ou volley sur les plages ou à la géniale création de Jean jacques Comiti le tournoi de foot en salle au Rossini à Noël puis Pacques devenu l'évènement des vacances scolaires, sans compter les match de foot défi les us contre les autres, le tout gagnant ou perdant a la fête. Quelques soirées ont marqués les esprits du «village Aiaccinu» les One Man Show de Teatru Mascone, de l'Hypnotiseur Dani Dan, le récital de Phil



Cardinal, les défilés de mode d'Alain Frigara avec son égérie Marilynne Santi «l'Egyptienne», l'animation de Miss Fluo par Laroche Valmont « t'a le look coco », les fins de soirée ou Pierre Leandri chorégraphiait avec les balais Dutronc dans «Merde In France», la soirée Cotton Club, un réveillon 1986 inoubliable pour tous et surtout pour les pédalos du golfe, servis par un cadly de super marché plein de bouteilles dans un box surmontés d'une bandrolle » pas d'eau pour les Pédalos » !

A la fin de cette période faste, le Palm fut vendu et réagencé Jean jacques du Ceylan qui en pris la direction avec lui Pierre Pietri, JM Cotoni ou Gilles pastacaldi .. après un beau départ du à leur notoriété, la fin fut funeste .

Le centre ville

Rentrons en Ville en écoutant «Femme libérée» de Cookie Dillinger, une façon d'envoyer un clin d'œil à des noctambules au féminin doublées de sportives reconnus qui étaient de toutes les boîtes : Sylvie Soldati, Jeanette Volpi, et les deux Michèle Paoli et Mayali, banal aujourd'hui mais en avance sur temps.

Retour en centre ville, au petit Blue Moon rue Maréchal Ornano, l'historique boîte du casino municipale alors nommée l'Octogone ou retrouvons J-M Richaud, et le Gini's ou officie la nuit en tant que DJ Dédé Paldacci que l'on peut retrouver le jour sur le cours Napoléon chez le



disquaire L'TUB Vidéo ou se retrouve tous les DJ pour passer commande, une quarantaine de titres de base puis chacun y allait de sa couleur musicale, tous «pointus» aimait partager leur passion, l'un finissant chez l'autre au gré de leur heure de fermeture qui n'était pas fixée, Dédé de Vibrations rue Fesch le dernier des disquaire qui reste se souvient Denis Rolls et surtout n'est pas surpris par la carrière internationale du «Pop Rock» Yves Altana, cette période restera marquée pour lui par l'ouragan «Thriller» de Mickael Jackson avec le premier vidéo clip et l'arrivée du CD qui bouleversera son métier pour longtemps !

La Rive Sud

C'est à un monument que je vais m'adresser Jean-André Gaurin plus connu sous le nom de «SIGFRIED» pour aborder la « lointaine» Rive Sud à l'époque.. dans les années 70, il est l'homme orchestre de la Casetta rue sous Minighetti (future underground TASCIANA), tenue par Charlot Leccia de Zicavo, il s'y fait une belle réputation du comptoir au mange disques, un certain Paul Peretti «un Paisanu» y est Client.. Marié deux enfants il laisse la nuit pour la pub chez Publix, les temps sont au vaches maigres, alors qu'il tacte devant le Wagram, Paul Peretti rentré de Paris l'interpelle pour lui proposer le comptoir d'une boîte qu'il ouvre à Porticcio «Le Galatée», il refuse mais accepte de former le barman pour l'ouverture, son épouse accepte de laisser partir mais en chaussons pour qu'il rentre vite, Paul lui donne ses chaussures et l'impose,





la nuit sera longue mais prolifique, il rentre au petit matin 800 francs en poche soit les deux tiers de son salaire du moment, solange prit le parti de ce travail de nuit, il ne quittera plus Monsieur et Madame Peretti qui deviendront sa seconde famille. Ils vont même intimement le surnommer «Mémé» de part sa ressemblance avec le parrain Marseillais Mémé Guerrini, nous sommes en juin 1976 le Galatée fais le « Buzz » dirais nous aujourd'hui, les Corses (souvent du haut Taravo) travaillant dans les casinos Parisiens de Marcel Francisci, ceux des villages environnant, une belle clientèle Parisienne, il se souvient de M. Casanova patron du prestigieux Fouquet's, les ajacciens commencent à arriver, dans la foulée en octobre, il reprend le Refuge rue Maréchal Ornano (ex Table corse de Zézé Orsoni) pour créer une boîte d'Hiver, c'est ici que débarquera un matin au Wagram tout de blanc vêtu, Pascal dit «Mister P» pour remplacer Pierre-Tou Casentini, c'est un passionné sans experience mais c'est Sigfried qui lui apprend les bases, très vite la nouvelle boîte s'impose elle ne desemplit pas avec en service notre fil rouge Jean Bertocchini. Les étés, l'équipe bascule au Galatée dont les murs appartiennent à Jeannot Fattaccioli, Paul a vent du projet du complexe des Marines, visionnaire il réserve le haut, le Blue Moon Rive Sud naîtra en juin 1980, monsieur à la porte avec J-C Giandonati, Madame à la caisse, Jean Noël Batiloni et Manu en salle, Sigfried au Comptoir une déclinée sur une intro « de soirée après un mémorable « Blue Moon Rive Sud Bonsoir... » sur un standard de Barry White, il pouvait envoyer sa musique aux consonnances très californiennes et aux connotations un brun érotiques Prince, lady marmelade, Relax, il ose même le « je t'aime moi non plus » de Gaizbourg pour la dernière série de slow vers cinq heure du mat, entre Temps novateur il jouait son flow «c'est moi Mister P », Sigfried lui conforte sa réputation, veillant seul sur un comptoir de 15 mètres linéaires ou bouteilles et argent liquide coulent à flot une belle clientèle pour de belles années conclut Sigfried qui n'a voulu connaître qu'un seul patron !

A l'entrée de Porticcio Antoine Bozzi a déjà crée les Candilelli, puis le Liberty ou notre fil rouge exercera, ce sera ensuite le César Palace qui deviendra L'Acropolis où avec son directeur François Paoli avec Alain Armani de la radio branchée Studio 20, ils se spécialiseront dans l'évènementiel avec l'élection officielle de Miss Corse, des plateaux d'artistes, un inoubliable show sexy de l'actrice porno Italienne la Ciciolina qui dit-on est allée très loin .. des spectacles érotiques avec la jeune société Mediavista montée par votre serviteur ayant pour nom «Bain le plus sexy» ou «Miss Dodu»... et même un meeting de catch ou « Apache Indio » fut agressé par un ajaccien connu qui se retrouva sonné dans les cordes.

Le Galatée passé à Roger Polverelli fit appel à Michel Ciccada et son staff plus people que jamais qui là fera passer Felix Gray et sa gitane, la Ouate de Caroline Loeb, les Voyages de Desirless, la Belle Valy qui donnait des frissons à 5 heures du mat, sur des «malentendus» ce fut l'antenne ajaccienne de la radio parisienne Carbone qui suivit dans le même style Cœur de loup, les divas du dancing ou un soir de pluie en Live. Plus loin Agosta plage vit s'installer une version corse des Krypton à Aix ou whyskie à Gogo a Cannes, pendant trois ans elle accueill-



lera jusqu'à 2000 personnes, Gino aime à se souvenir des défilés de mode classiques et d'un concert d'un Michel Delpech alors dans une mauvaise passe abusant de la boisson et surtout des premiers pas de Patrick Bruel qui promouvait son titre «Marre de cette nana là» jamais ces fans Ajacciennes, dirons nous, et elles étaient nombreuses ce soir là, ne l'aurons vu d'aussi prêt ! Il fut accompagné par Jean notre fil rouge. Gino et Jean finirent leurs carrières de nuit en



1986 avec la dernière née, Le Krypton créée par Jean Georges Casalta et Antoine Antona, qui firent avec une équipe soudée autour d'eux : Pierrot Ruggi l'autre Sigfried, Jean Miche Remitti, Pierre Do Sechi, d'un lieu anodin au centre de Porticcio le dernier lieu à la mode de cette rive !



Ce n'est pas tant les innovations techniques chères à Gino, Lasers, Stromboscope ou une première expérimentation de l'hologramme qui en firent sa force que l'osmose entre patrons, personnel et clients qui dégageait une énergie positive.



Le Soleil se lève au Rustica

Comme nous vous l'avons écrits, les discothèques s'étaient le long du golfe d'Ajaccio, tout au bout, souvent l'été, la nuit finissait ou plutôt le soleil se levait au Rustica à Verghja non loin de la pinède de Mare Sole, région encore «sauvage» en ces temps ! Jean Marc Gaggioli aime à nous raconter que son épicerie familiale s'était transformé en «cantine» pour les travail-

Bernard Lavilliers et ses musiciens qui tomba sous le charme de la Corse et ses levés de soleil sur le Golfe d'Ajaccio avec un fond ANGIE des Rolling Stone, on ne dira pas qui il tenait dans ses bras...

Au bout de la nuit

En revenant en ville les nuits pouvaient aisément se finir aux cabarets tant il y en avait. Le Roi Jérôme ou le Scotch club plus classiques proposaient des spectacles de streap tease, vous pouviez trouver une écoute sympathique et tolérante chez la grande et la petite Zaza au Xaviera, l'Hexa, le Mini club ou le petit pub. Au petit matin vous pouviez vous restaurer avec une pizza chez Paulo et au Napoli ou par des pains au chocolat chez tous les boulangers de la ville.



leurs du coin qui construisaient la route. Déjà dans les Années 60/70 sa soeur et son frère plus âgés que lui, la transformaient le soir en dancing, un «pick up» ravissait touristes et locaux avec tubes» yéyé» puis la variété française des années 70. A la fin des années 70 le petit Jean Marc avait grandis, fort d'un esprit libre imprégné de l'air du temps et des voyages qu'il faisaient l'hiver, il reprend l'affaire familiale en lui imposant son style de musique Rock Pop entendu dans les clubs Londoniens, New-yorkais et sur les plages de Rio, ces sons diffusés par son «pote» le Dj Michel Barbot Franceschi fonda l'originalité du lieu qui avaient ses «aficionados» en plus des «jusque boutistes», Rocker pour l'éternel à la manière d'Higelin, Jean Marc Gaggioli se souvient de ces fêtard bougeant sur du David Bowie, d'une nuit interminable avec

Sport et discothèque toujours liés



Tournois de sixte des Salines, équipe du Palm Beach

Tournois de foot en salle du Rossini organisé par Jean-Jacques Comiti



on prends les mêmes, on recommence, et on fini en boite...

MA MÌ... QUAL' HÈ CHÌ S'AFFACCA QUI ?

à partir du 8 OCTOBRE



FIN DE RÈGNE
LE TESTAMENT DU MINOTAURE
CORSICA LAND
X-MAKING
CORSICA TAF
AFRIKA CORSE

www.allindi.com
connectez-vous à la méditerranée



Ajaccio par Cœur
IN PIAZZA
Aiaccinu di Core

**Sorti des sentiers battus du golfe d'Ajaccio, les bals de village, le Coppacabana de Bocognano,
l'Etoile de mer à Lava ou le Happy day quartier Candia**

L'improbable Festive

«U Serenu»

Octobre 1982, Martin Bonardi et son cousin Ange Luciani décident de créer un bar au carrefour d'Afa, Appietto et Alata. Jusque là rien



de bien nouveau, oui, mais un bar doublé d'une discothèque, là est le challenge ! Alors que le golfe d'Ajaccio rivalise d'établissements de nuit, tous en bord de mer, seul un lieu à forte identité,

pas comme les autres, peut prendre sa place «in Paese». qui n'est pas encore une communauté de communes. Très vite, ils comprennent qu'il faut s'appuyer sur les jeunes : Paul Bonardi à l'accueil, son frère Felix au comptoir, des DJ sur mesure taillés pour la fête (Cloclo à fond alors qu'il n'était pas programmé ailleurs, musiques latines, disco même Fanfan la fanfare de Carlos où mon HLM de Renaud...), de chaudes séries de slow qui donnent enfin leur place aux Muvrini ou aux Chjami, des soirées à thèmes : Carnaval, Western, Sport, Travestie, Pyjamas, de l'alcool* largement distribué, une équipe de jeunes filles en avance sur leur temps, plus prompts à s'abreuver de Gin Gordon* et



se déchaîner sur la piste qu'à attendre leurs fiancés dans le box, bref une alchimie qui crée une ambiance festive, faisant fusionner une clientèle ou plutôt des hôtes hétéroclites. La jeunesse des villages environnants, celle des quartiers popu-



laires et « Bobos » Ajacciens, tous unis dans la folie, vont défiler dans ce lieu mystérieux devenu très prisé. Le paroxysme est atteint pour un réveillon 1984, inoubliable pour les nombreux convives de cette nuit là et qui résonne encore de cet hymne «Césame, Césame ouvre toi, je suis le

meilleur ami d'Alibaba», déclenchant au passage une « chenille » qui fit le tour complet de l'établissement. S'il est des images à retenir en plus de Félix trônant derrière son comptoir



« montant la Segua » à l'auditoire, on ne peut oublier en effet les pas de danses en fin de soirée des toujours jeunes Mr Paul Miniconi dit «Cazzarola» et Mr «Charlone» Lucciani, les premières bringues de Jean-Do Miniconi, les entrées triomphantes de Christian « Jonathan » Marcucci (Roller Ball), Bati Muroli l'espiègle, Gérard « TED » Mortreuil aux déguisements raffinés, François Paoli encore infirmier militaire qui traînait à l'affût de quelques parfums de femmes... Pierre Batistini débutant son parcours de Night Clubber Ajaccien, Gérard Giraud veillant au comptoir, Marcel Montiel et d'autres jeunes étudiants Aixois délaissant les boîtes provençales pour s'encanailler ici, les débuts

dans la nuit du «Petit Paul Corticchiato», c'est en ces lieux qu'il connut sa moitié Caro alors adolescente, un « débarquement » de jeunes Danoises...et impossible d'occulter votre serviteur, aux excentricités et autres contorsions iné-



galées spécialiste de la « dance » un pied derrière la tête ... Les nuits ne suffisant plus, il fallut les mercredis et dimanches après-midi pour terminer les délires et innover en devenant un Spot de Break Dance ou de Smurf où les vedettes locales Jean-Paul Gardella, Oussine ou Karim

rivalisaient de figures de style. La discothèque U SERENU ne vécut que quatre années mais d'une intensité rarement égalée ! C'est sans doute pour cela que sous l'égide de Jean Do Miniconi et Felix Bonardi bien entendu, on fêtera les QUARANTE ANS du Serenu au Chalé chez l'ami Jacky Galeazzi, le vendredi 2 décembre!

Cela valait bien un clin d'œil à tous ses piliers: France Muroli, Sylvie Renucci, Carina Forcioli, Angèle Santana, Chantal Montiel, Babette Luciani, Marylène Catalini, Francoise Giacomoni, Cathy Forcioli, Irène Leccia, Marie-Hélène Piperi, Pascale Filippi, Jérôme Reggeti, Marc Antonetti, Raymond Demedardi, Yves Piroli, Bruno Emmanueli, Alain Vrac, Jean Charles Luciani, Pierre Bartoli, Didier Torre, Jean-Charles Renucci (Fan de Trust), Jean-Noël Bartoli dit Astérix, Joseph Morrachini et Jean-Claude Lorenzo... Et pardon pour ceux que j'oublie...



*l'abus d'alcool est dangereux pour la santé

ODCO

le chale

CAFÉ - RESTO - PIZZA

Route de la Caldaniccia

Vendredi 2 Décembre au Chalé

**1982 - 2022 40 ANS
REMEMBER U SERENU**

*Soirée
années 80*

Dj Chris Marie ... début 19 h ...buffet à volonté 18 €

Tél réservation 04 95 10 09 96

Génération Années 80 au Palatinu, un bon prétexte...

In Piazza organisateur de «IN PIAZZA NIGHT FEVER» «grand seigneur» sait s'incliner devant le savoir faire concernant les «concerts années 80» du spécialiste sudiste puisque il est Sartenais, en l'occurrence Olivier Roure !

Le 11 Novembre au Palatinu, il va nous livrer sa troisième production ajaccienne, cinquième au final et c'est bien le mot car probablement la dernière ! Cette fois il s'appuie sur la machine de Radio Nostalgie «NOSTALGIE GENERATION 80» Et Quelle génération! Emile et Image, Jean-Pierre Mader, William

de Début de Soirée, Sloane, Cookie Dingler et Patrick Hernandez, cumulant une cinquantaine de tubes pour des millions de disques vendus! Symboles de l'époque, avec tout d'abord celui qui permet à son créateur d'en vivre depuis plus de quarante ans «Born to be alive» qui pourrait être le slogan de ces années, «Les démons de minuit» ou «Nuit de folie» le temps des discothèques reines «Macumba» l'insouciance des

soirées d'été, «Femme libérée» les filles majoritairement brisaient enfin les chaînes d'une société patriarcale encore pesante, le «Kitchissime» «Besoin de rien envie de toi» ou les amours aussi intenses qu'éphémères, un «Gold» «Plus près des étoiles»... Ces chansons là nous transportaient au bout de la «NIGHT», cerise sur le gâteau tous ces artistes sont aussi et surtout des musiciens qui vous interpréteront un large panel de leurs succès. Trois heures minimum de Show intenses vous attendent le 11 novembre au Palatinu dans une ambiance caliente et colorée ! Pour ne rien gâcher

tous ces artistes ont un lien avec la Corse, de Vero pour Emile Wandelmer, Jean-Pierre Mader de Bastelicaccia, Jean- Pierre Savelli alias Peter de Sloane, originaire de Bastia qui a composé le titre avec une certaine Marie-Jo Casanova, Patrick Hernandez aime se réfugier du côté du golfe du Valinco, sans compter le nombre de fois où il se sont produits en Corse ! In Piazza ne pouvait rester loin de cette soirée, il est naturellement partenaire tant il en affectionne l'esprit qui

éveille en lui tant de souvenirs. Lesquels serviront de prétexte pour vous conter NOS ANNEES 80 AJACCIENNES, un flashback aussi complet que possible de cette époque. Nous concluons sur cette soirée du 11 novembre par une anecdote qui introduira la suite : Mario du groupe s'était produit à l'Acropolis de Porticcio, il finissait sa soirée tranquillement au Week End discothèque «branchée» de l'autre rive, quand un entrepreneur de spectacle aigri de n'avoir pu vendre sa soirée à cause de lui, ne trouva rien de mieux que de lui administrer une série de gentilles «panettes» avant de prendre ensemble... le verre de l'amitié au comptoir ! Il n'en comprend toujours pas la cause aujourd'hui mais il n'est pas rancunier ..



NOSTALGIE Generation 80
LE CONCERT

EMILE ET IMAGE
DEBUT DE SOIRÉE WILLIAM
PATRICK HERNANDEZ
SLOANE
JEAN PIERRE MADER
COOKIE DINGLER

10 NOV. 20h30
SALLE PAUL NATALI
BORGIO

11 NOV. 20h30
U PALATINU
AJACCIO

Billetterie: www.corsebillet.co

Du 23 octobre au 6 novembre 2022

Place Miot

"MIOT ATTRACTIONS"

Des attractions à gogo !



SPORT 80: UNE RELATION INTIME AVEC L'ÉPOQUE

FOOT : Solu GFCA «Anima e Sangue Corsu»

Des problèmes financiers avaient plongé L'ACA de la D1 à la PH A, Le GFCA du grand président Ange Casanova qui avait refusé le professionnalisme, fort de L'EDF et son centre de vacances à Porticcio, la CCAS, qui avait acquis le Stade de Mezzavia, oscillait lui, entre la D2 et la D3 avec une ossature de joueurs corses formés au club, à L'ACA et au Sporting, alternant les hauts et les bas au gré des collectifs et des budgets. Après la fin des années glorieuses, des titres de champions de France amateur ponctués par une première accession, le club de 1975 à 1982 vécu sa deuxième expérience en division 2. Autour du Capitaine Toussaint Moretti international Olympique, on retrouve Charles Alessandri, Rossini, Lapina, Graziani, Kader Aissat, Armani, Murraccioli, Martinetti, Grigelli, D'Orazio, Padovani, Blasi, Togni, Vigneau, Marché, Fiori, Delorme, Gentili (oncle et neveu), Cahuzac, Santucci, Collina, Marcialis, Nativi, Pirredu, Raymond, Ferri Pisani, Bernardi, Fratoni, Casili, Mattei, Boualem, Bruni, Vanucci, Guidicelli, Brigato, Muselli, Grilli, Ciabrini, Luccioni,

9682 spectateurs payants, 12000 réels chauffés à blanc au point que Bernard Tapis menace Michel Appieto de pas rentrer sur la pelouse lequél Stoïque lui fit imaginer ce qu'il pourrait advenir dans cette hypothèse, l'OM Européen s'imposa 3-1 non sans frayeur Yambo Estelle ayant redonné espoir aux ajacciens après de buts de Papin et Deschamps, Enzo Fancescoli sur un éclair de jeu Sud Américain plia la rencontre dans l'allégresse d'une journée inoubliable.

GFCA/Toulon coupe de France

Huit ans après le Reims de Carlos Bianchi en 1977, Mezzavia retrouve un 16e de finale de Coupe de France, devant le SC Toulon de Dalger, Courbis, Diallo, Alfano et Berenguer



Ciabrini, Kader sur Dalger, Brigato sur Diallo, les pensionnaires de D3 tiennent bon malgré un système désorganisé. 0-0 à la pause les jeux sont loin d'être faits, en seconde période, Alessandri est partout, Muselli use les défenseurs varois, Gentili laisse monter Cucchi, les ajacciens sont dominateurs et sur une enième offensive des «rouge et bleu», Ciabrini déborde sur la droite et centre, Collina laisse passer intelligemment pour le junior qui surgit de l'arrière pour crucifier Vizcaino, c'est de la folie dans les tribunes, dans la foulée Gobert sort le grand jeu avec trois parades décisives, nous voici en prolongation, ce qui constitue en soi déjà un bel exploit, mais le meilleur reste à venir... Les Ajacciens sont transcendés par un public déchaîné qui impressionne des toulonnais qui n'en menaient pas large les mêmes qui, selon Alain Collina, la saison précédente avait secoué méchamment ses coéquipiers nancéiens. Mais dans la marmite de Mezzavia, ce sont les Corses qui font la loi ! Face à la furia ajaccienne le sulfureux Alfano, pourtant si prompt habituellement à chatouiller les tibias de ses adversaires, reste cloué au sol par un Jean-Luc Cucchi autoritaire... Lequél à la 115e minute de jeu sur un corner d'Alessandri, allait propulser le ballon mal négocié par Vizcaino, au fond des filets ! Et avec lui, c'est toute une équipe et un stade en transe qui pouvaient exulter, allant jusqu'à arracher le grillage du célèbre coté route !!

Le président Secondi dira même que sont les supporters qui ont gagné, en jouant parfaitement leur rôle de 12e homme durant notamment les prolongations. Ces mêmes supporters qui le tour suivant face au Racing de Paris feront trembler le corps arbitral au point, de le contraindre, de retirer le carton rouge donné à Pierre Brigato, de peur de déclencher une émeute. C'était il est vrai une autre époque, un autre temps et la VAR n'existait pas, c'était seulement Mezzavia...



Farina, Cavalli, Cucchi, Roccaserra, DiGrazia, Battistini, Fontana, Leonelli, Miniconi, Susini, Torre, Folacci et même le handballeur Marco Santarelli encadrés par quelques grands noms comme les néo-Calédoniens Kanyan, Aussu et Moïse devenus Ajacciens par leurs épouses, Barientos, les gardiens Lefillatre et Gobert, l'Argentin Roberto Zywicki, l'Allemand qui fit les beaux du Sporting Paul Heidkamp, le Lyonnais Robert Cacchioni, l'Ivoirien Assane Tall, le messin Sénéchal, le buteur rémo Mauffroy dit Burt, 33 buts sur la période. De 1982 à 1986 la D3 avec l'apparition des Sialelli, Torrenti, Casimiri, Remiti, les frères Gaffory, Jacotey, Caviglioli, Ferrando, Versini, Ferri, Faedda autour d'Antoine Garceran et surtout l'international Camerounais Cyril Makanaky prépondérant pour le retour en D2 86 à 88. Lesquelles voient arriver au club les Focone, Segonne, Stéphane Gori, les Bastiais Liotta, Difraya, Levenard, le Stéphanois Edouard Lamon, le mythique petit brésilien Fabio Barros et Eric Nativi. 1988 marque la descente en D3 jusqu'en 1990 avec Tomei, Filippi, Ciccolini, Romani, Spinelli, Gordon, Compas, Linza, Corticchito, Maget, Pastinelli, Locandro, Noguera et le meneur de Jeu Yambo Estelle dit «senza Codu». Une époque marquée par les capitaines Kader, Alessandri, Gentili, Collina, Muselli, Cucchi, Ferri, Cavalli et Pastinelli. In Piazza retiendra tous ces noms de chez nous et deux grands matchs de coupe de France: un victorieux face à Toulon alors en D2 le 12 mars 1983 et l'autre, le fameux GFCA-OM le 10 mars 1990 (1-3) devant

dont la défense de fer lui permet à l'époque de caracoler en tête de la deuxième Division ! Défaits 1 à 0 à l'aller au stade Bon Rencontre sur un but de Courbis, les Ajacciens peuvent être inquiets, le gardien varois Vizcaino a rarement pris plus de deux buts cette saison là, d'autant que les Toulonnais arrivent très confiants à Mezzavia, peut-être un peu trop... Le public ajaccien a répondu présent et veut à la qualification. Plus de 4000 personnes et la Fanfare de Jojo Zambardi sont là pour ce qui reste encore de nos jours comme l'un des faits marquants de l'histoire du club en Coupe de France. Boualem touché par Courbis d'entrée de jeu tiendra vaillamment jusqu'à la mi-temps ou il est remplacé par





Le petit Christophe Boulet en tenue de pilote !

Les Icônes Casquées de Bellevalle Story*

Une Subaru bleue nuit déboule à fond de train sur la chaussée en ébullition et aborde Bellevalle dans un bruit de tonnerre rugissant en effectuant un long dérapage sans fin. Marco Massarotto, le premier d'un long contingent de pilotes Ajacciens vient de passer dans son style alliant force et finesse.



Patrick Bernardini ajoute sa touche personnelle à la chorégraphie en exécutant une figure acrobatique agrémentée de coups de klaxons qui sont autant de signes de connivence avec les spectateurs, il ne sait pas encore qu'il sera deux fois champion de France des rallyes et gagnera le Monte Carlo au volant de sa Ford. Laurent Albertini, futur pilote officiel Alpha Romeo, torait l'épingle, Jean-Pierre Gordon s'offre une partie de rodéo, Jean-Charles Luciani joue à saute-moutons, Richard Appietto trinque avec Bellevalle, Laurent « Flux Flax » Poggi se rit de Bellevalle, il a déjà signé chez Citroën. Dédé Papini apprivoise Bellevalle, Michel Néri embrasse Bellevalle, Gilbert Casanova, l'enfant terrible de St Jean qui n'est qu'aux prémices d'une irrésistible ascension sociale, se rue sur Bellevalle, François Léandri jongle avec Bellevalle, Francis Serpaggi tisse dans Bellevalle, Guy Fiori électrise Bellevalle.



Ils ont pris les 4 premières places : de gauche à droite Alain Labydoire, François Leandri (2e) ; Antoine Casabianca-Gorguilo (inqueurs) ; Michel Neri (3e) ; Laurent Poggi-Roch Demedardi (4e).



Sur le bord de la route au bras de son grand père le petit Christophe Boulet, comme beaucoup d'enfants, vit son rêve éveillé. Sait-il que bon nombre de ces icônes casquées deviendraient ses amis, en attendant le San Carlu pouvait trembler une passion bruyante des sports mécaniques était née ! A ce sujet il tient à nous rappeler les performances de Mathieu Noceto au volant de sa Samba groupe B dans la Course de côte de Coti qui tout le monde le sait est un peu son jardin. Mais outre les courses de côte, son autre passion va parler, celle de la moto : il se remémore ces rendez vous des motards extrêmes aux quatre coins de la Corse quand ses idoles du moment, qui ne laissaient les victoires à personne, étaient Jean François Cinquini et Christian Lucchini.

Le saviez vous, Jean Leonzi lors du Moto Cross de Cannelle d'Orcino, alors qu'il venait de remiser ses crampons (pourtant ancien minime Corse), les deux favoris précédemment cités ont tremblé jusqu'à la dernière monte, sur ces sentiers qu'il connaissait par cœur. Devant un



village en folie et alors qu'il caracolait en tête, après les deux épreuves spéciales du matin, une gravette l'empêcha d'aller au bout... Un épisode gravé à vie dans les mémoires de la Pieve D'Orcino. Dans cette décennie d'insouciance, tous ces épicuriens sur quatre ou deux roues ont tous vécu à 100 à l'heure ! c'est bien le cas de l'écrire ...

Joseph K*

*Revisité par Dominique Catalini

Bellevalle : Epingle mythique du Tour à l'entrée de Bisinao après le col de St George



Jean Leonzi : Cannelle août 82

Handball : Les années 80 du GFCA

le GFCA réalise son premier fait d'armes en 1983.

Le 16 avril, après une victoire à Marseille (18-32), il est en effet sacré champion de la poule E (il avait terminé second la seconde précédente) d'une Nationale 3, dans laquelle il évolue depuis neuf ans.

Guillot, Chanson, Ceconi, Deriu, Cazorla (cap), Lagrange, Ceccaldi, Pietri, Astima, Nucci, Scampuddu, Luccioni, Nicolai, Siino et le jeune Pierre Coggia entraînés par Marius Brescia sont les premiers, à hisser le club au second niveau du handball français de l'époque.

C'est la première page d'une histoire jalonnée d'exploits que le club présidé par Jean Nacer vient d'écrire, d'autant que sa victoire sur Bordeaux en match aller - retour, le qualifie pour la phase finale d'un Championnat de France à Chatenay Malabry.

Battu par Voltaire (27-23), il se voit privé de la finale mais se console en remportant le match pour la 3e place face à Dieppe (34-23).



GFCA 82/83 : Equipe de la montée au 2^{ème} niveau français

Le sang frais pourtant apporté par Castel, Tricaud, Etcheverry le fils de Jean-Pierre, Terrier, Peroni, Santarelli, Pietri, Giagheddu, Paolini, qui ont rejoint Guillot, Nicolai,

Coggia, Luccioni, ne suffira pas à empêcher la première descente du club en 1988.

Suite à cette relégation, le GFCA connaîtra deux saisons de transition qui permettront à de nouveaux jeunes comme Colonna, Petreto, Girolami d'intégrer le groupe, avant qu'en 1989 Loulou Peres succède à Jean Nacer à la présidence et Jean-Pierre Pannequin, à Marius Brescia au poste d'entraîneur.

La décennie des années 80 surtout marquée par l'esprit famille s'achève ainsi, pour laisser la place à une autre symbolisée par le premier renfort d'un joueur venu de l'extérieur.

En août 1990, l'international tchécoslovaque Jan Basny pose ses valises à Ajaccio. Il va lui redonner un second souffle et le propulser dans une autre dimension.

1978 / 1986 les rebelles de l'USHA

Jacques Antonini ancien «gaziste» intimement lié au directeur de l'hôpital d'Ajaccio Gaston Ottavy grand passionné de sport va créer une section Hand de Union sportive Hospitalier d'Ajaccio avec ses quelques agent hospitaliers et ses copains, très vite fort du «Nicollin» Ajaccien qui embauche aisément il convainc quelques «stars», et non des moindres, du Gfca, Marc Santarelli, Gérard Guarino, Jean-Pierre Nucci, Dumè Paolini déjà agent hospitalier de le rejoindre afin d'accéder en N3. En mai 1979 c'est chose faite, L'AJAX 13 hand club du quartier Trottel d'Etienne Leandri et ses neveux Jean

et Pierre fusionne apportant avec eux le Platini du hand Corse Francois Caddeo et le fantasque mais non moins efficace Max Riviere, encadré par Roland Oreve arrivé de Gagny en D1 et Daniel Dubois «le bras» qui sera naturalisé Corse «di u legnu» l'aventure dura 7 ans voyant même émerger une section féminine en N2 avec les soeurs Soldati, et autres Muselli, Pulina ou Parenti quelques jeunes dont l'éphémère instituteur de la République Félix Antonietti, le teigneux gaucher «Ocanais» Jo «Mimo» Santelli ou plus sérieusement Pierre Coggia. A la fin il rentrèrent tous au bercail j'ai nommé le GFCA.



Basket : L'apogée de la génération Ragache

Après l'épisode USHA en N4 masculin et féminin, en mai 1982 le PACABC issu de la fusion du Paca et L'ABC entraîné par l'entraîneur joueur et ancien international Hongrois naturalisé Français par la grande équipe de Berck,



Jean Racz, Jean Pierre Sollacaro le meilleur de sa génération, Gilles Ragache, Toni Segondi, Jean Vincent Laudato, Antoine Demedardi, Francis Grimaldi, Gerard Giraud défenseur «le chien de garde» dévolue au meilleur joueur de l'équipe adverse, pierre Ramacciotti François Bonifaci 80% de joueurs Ajacciens qui atteindrons le plus niveau jamais atteint en Basket qui était à l'époque un des sports rois de notre ville LA NATIONALE 2 actuelle PRO B, comment ne pas citer le «naturalisé Ajaccien» Maurice Cereyon ancien international A une force de la nature qui faisait que lorsque il évoluait en Nationale 1 à Nice il était le basketteur qui sautait le plus haut de France ! La saison suivante Pierre Ramacciotti l'homme à tout faire du club réussissait le tour de force d'avoir trois Américains Brakes

qui arrivaient d'Antibes, EN N1 Latimore et Pierre Bressant le meneur de jeu qui par bonheur pour le club puis pour l'équipe de France trouva l'amour et se maria à Ajaccio devenant ainsi Français ! Mariage qui fit la une du 13h d'Antenne 2 sous le titre Corse île d'amour... Le Rossini ne désemplassait pas, l'équipe jouait un maintien tranquille quand le sponsor Orangina lâcha un jour de fin novembre 1982. l'équipe de nancy trouva porte close au Rossini, ce fut la fin

de la plus belle aventure du basket Corse, même si le GFCA club plutôt formateur de Daniel Cuicci, l'ASA ou l'Asma firent quelques saisons en N4.



PETANQUE

Quand la triplette Sini-Poggi-Mannia régnait sur Ajaccio

On ne peut évoquer la pétanque ajaccienne des années 80 sans parler d'une équipe qui allait marquer de son empreinte toute une décennie. Jo Sini et Jo Poggi étaient amis, traînant leurs guêtres du côté des Salines et partageant le même maillot sous les couleurs de l'ACA. Dans un quartier où l'on jouait aux boules un peu partout et notamment sur le terrain proche de l'ancienne poste, les deux Jo ne tardent pas à se faire remarquer pour leur talent précoce et c'est tout naturellement qu'ils s'associent à l'orée des années 80. Ils ont tout juste 18 ans et déjà en passe de se faire un nom dans le milieu dominé par les stars de l'époque, Giorgetti, Gabillaud, Marcelini, Frassati, Bocognano, Giannoni, Gaffory et autres Piglioni et Bozzi. Ces deux jeunes impé-

teux allaient en effet rapidement bousculer la hiérarchie pour signer un premier coup d'éclat en juillet 83 avec la victoire lors du grand-prix des Commerçants dans l'arène du groupe scolaire de Saint Jean. Un exploit retentissant avec un troisième larron, Bastien Mannia. Ces trois là ne se quitteront quasiment plus, régnant de façon presque hégémonique sur la pétanque ajaccienne durant de très nombreuses années ! A la clé, sept titres départementaux en triplettes, 4 GP des Commerçants, le Trophée canal plus plus tard en 98 dans les arènes de Nîmes et des dizaines de concours officiels ont ponctué cette extraordinaire aventure et lorsqu'on leur demande le meilleur souvenir... «Incontestablement notre premier GP des Commerçants avec 200 triplettes au départ, nous avions 20 ans et cela a fait grand bruit ! « Des souvenirs qui se ramassent à la pelle, racontés avec cette même



passion qui les animait à l'époque. Ou comment entretenir un lien d'amitié indéfectible depuis plus de quarante ans.

M.D

Vincent le Rafleur

In Piazza aime aussi vous parler de ceux dont on ne parle pas, ces seconds rôles qui font les films, dans le sport on les appelle les OUTSIDERS, Vincent en faisait partie dans le monde de la pétanque ajaccienne des années 80. Vincent Ballati dit «Le Rafleur» est un jeune homme de 67 ans que nous rencontrons dans son «QG» du Bar des Lacs à Pietralba. Pas une ride, pas un cheveu blanc, l'œil vif, le regard clair, une mémoire intacte quand il s'agit, à ce mécanicien de métier, de nous raconter ses grands moments où fort



d'une technique qui lui était propre,» la rafle», un tir à raz de terre redoutable, il venait tutoyer les grands de l'époque, Bastien Mania, Jo Poggi et Jo Sini. Une anecdote lui revient lors d'une finale à la Brasserie du Port face à ces mêmes joueurs, quand l'un des «Jo» eut ses mots: «si tu rafles on ne partage pas les prix» et ni une ni deux, Vincent à qui il restait deux boules, sans un mot, pointa la première et rafla la seconde pour la victoire, pour surtout pour prendre la décision... de ne pas partager! Malgré ses deux titres de champions de Corse avec

le regretté Jean Santoni tireur et Jean Piglioni dit «La Pipe» pointeur, le sociétaire des Boules de l'Empereur, du Gallia Salines, du Provence ou de l'Amitié chez Loule est resté un «OUTSIDER», sans tabou il nous confie qu'il aimait trop (et aime encore nous en avons été témoin) la vie et les femmes. Grand épicurien il ne pouvait en effet se passer des boîtes de nuit et des cabarets, combien de fois est il sorti direct de l'Hexa ou du petit Pub pour aller jouer aux boules et parfois gagner ! Vincent le Rafleur ne regrette rien, il a raflé, raflé et raflera !

ODCO

GFCA : une ère nouvelle

Après bien des remaniements depuis quelques temps, le GFCA repart sur de nouvelles bases avec un projet porté par Yohann Carta, son nouveau président. Autour d'un nouveau staff où Robert Bonardi assure le rôle de coordinateur sportif, l'arrivée d'anciens joueurs à l'image de Loulou Poggi, sorti de sa retraite, et de jeunes prometteurs, le club ajaccien entend retrouver son ADN. Objectif, redonner au public, le goût de monter à Mezavia et sportivement, retrouver la Ligue 2 dans les cinq ans...



Jamais, dans sa longue histoire, le GFCA n'aura été autant menacé de disparition que ces derniers mois. Repartira, repartira pas, l'incertitude a longtemps plané sur le devenir du mythique club ajaccien, descendu aux enfers depuis sa rétrogradation en National, au soir d'un cauchemardesque GFCA-Le Mans. Et pour couronner le tout, des problèmes extra-sportifs. Un scénario, il faut bien le souligner, chaotique, qui a coûté cher au club. Avec, en prime, une crise Covid qui n'a guère arrangé les choses, la situation sportive s'est aggravée. Une descente en National, en National 2, puis une rétrogradation administrative en National 3. Autant de paramètres qui ont longtemps laissé planer l'épée de Damoclès sur le club. Surtout, quant à son avenir. Et puis, un homme est arrivé à la rescousse avec un projet bien ficelé : Yohann Carta. Président du club, ce dernier a présenté les grands axes des actions qu'il compte mener, avant les trois coups du championnat en juillet dernier. « Le projet est clair, souligne-t-il, il va s'agir de retrouver le monde professionnel dans les cinq ans mais avec une base solide et des structures prêtes à accueillir ce monde pro. Dans toutes les affaires que j'ai réalisées, je me suis entouré de professionnels. Aujourd'hui, nous sommes dans le monde amateur, c'est vrai mais nous pouvons, dès à présent, travailler de manière professionnelle avec des personnes compétentes dans tous les domaines. »

Pour mener à bien sa mission, le président gazier ne souhaite pas travailler uniquement au niveau sportif. « Il y aura, ajoute-t-il, des volets éducatif, social, culturel et même événementiel. »



Les clés du volet sportif à Robert Bonardi

L'un des premiers axes privilégiés par Yohann Carta sera de faire remonter le public à Mezavia. Un challenge déjà relevé avec plus de 1000 personnes depuis le début de la saison à Mezavia. Mais le président gazier veut aller plus loin et entreprendre des travaux de rénovation au stade Ange Casanova. « En attendant, poursuit-il, les abonnements sont à dix euros et les



places à un euro. »

Autre point important, le retour des anciennes gloires du club, invitées au stade à chaque match. Ainsi, Charly Tavernier, José Kervella et Pascal Risterucci, étaient présents au stade pour les trois coups du championnat. L'occasion de créer un lien indispensable entre hier et aujourd'hui.

Mais le point fort de cette nouvelle donne se caractérise par le volet sportif. Un axe confié à Robert Bonardi, éducateur renommé qui a fait son chemin (ACA, JSA, GFCA) et qui veut, lui aussi, redorer le blason du club. « Le club a connu des grandes difficultés ces derniers temps, confie-t-il, de nouvelles personnes sont arrivées, motivées, ambitieuses, tout le monde a été rassuré, il n'y a qu'à voir l'engouement qui règne à Mezavia les jours de match. Nous axons notre travail sur l'équipe une, bien sûr, mais aussi les jeunes qui constituent l'avenir du club. Nous allons leur donner un cadre précis de travail afin qu'ils puissent s'aguerrir tant sportivement que scolairement. Pour ce qui est de l'équipe première, un nouveau staff a été bâti. On avance pas à pas dans la sérénité. »

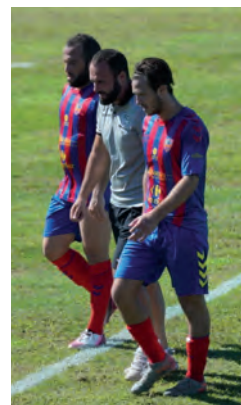
Loulou Poggi en leader



Si l'on retrouve toujours Jérôme Lemoigne, un ancien de la maison « rouge et bleue », c'est l'arrivée de Stéphane Paganelli comme entraîneur, dont l'expérience du haut niveau et du monde professionnel sera, à n'en pas douter, un élément clé, qui donne une base solide au club. Sur le terrain, des anciens tels que Rodé Filippi ou Jérôme Choplin sont toujours là mais le Gaz a fait fort, très fort, même en matière de recrutement en parvenant à convaincre Loulou Poggi de sortir de sa retraite. « Je suis

revenu, précise-t-il, parce que le projet est intéressant. On ne pouvait pas laisser le club dans cet état. Il y a une âme, une ADN et j'ai donné mon accord pour apporter ma pierre à ce nouvel édifice. »

Aux côtés de Loulou, Jérôme Mombris, lui aussi ancien de la période Ligue 2, Félix Tomi ou encore Yohan Boco-



gnano. Avec un gros remaniement au sein de l'effectif (14 arrivées, 13 départs). À ce groupe, quelques jeunes U17 de la saison dernière viennent s'ajouter pour donner un groupe qui mêle ADN nuistrale du club, expérience et jeunesse. Une mayonnaise qui a de suite pris sur le terrain puisque le Gaz reste invaincu après quatre journées. Certes, le championnat débute à peine mais le contenu des matchs et l'esprit laissent à penser que ce groupe-là est taillé pour jouer l'accession. Mené 3-0 face au Canet lors de la première journée, il a su, à dix, effectuer la remontada (3-3) avant de s'imposer sur la fin à Marseille (2-1), de battre Marignane (3-2) et d'obtenir le nul à Corte (0-0). La réception de Cannes, leader (le 6 novembre), devrait constituer un bon test.

Les bases du renouveau sont posées, claires et semblent solides. Reste à souhaiter que la « Pignatta » de Mezavia se remette à vibrer de nouveau...

GFCA 2022-2023

Départs :

Ba Sy (Dunkerque), Duflos (Boulogne), Menard (Bobigny), Lesage (Les Herbiers), Cottes (Colomiers), Touré (Chatellerault), Berenguier, Roure, Khatiri, Tomasi, Fogacci, Kohser...

Arrivées :

Poggi, Alessandri (Bocognano), Leca (Corte), Finidori (Istres), Commaret (Auxerre), Traoré (Orléans), Tomi (Le Mans), Allain (Suède D2), Said (Nantes), Bocognano (SCB), Royes (Béziers), Mombris (Réunion)

Joueurs déjà présents :

Choplin, Viera, Rouabah, Graziani, Filippi, Thamelsi, Mendy
U17 : Soules, Caramel, Ahamada, Chérif, Laurent



EVENEMENT

PALATINU

MAXIME GASTEUIL
RETOUR AUX SOURCES

Vendredi 28 Octobre 2022 - 21h00

ENZO WEYNE

Plus insaisissable que jamais

Dimanche 30 Octobre 2022 - 15h00

NOSTALGIE GENERATION 80

Vendredi 11 Novembre 2022 - 20h30

Emile et Image - Début de soirée -
Patrick Hernandez - Cookie Dingler -
Jean-Pierre Mader

LES STARS MONDIALES DE LA MAGIE

Samedi 12 Novembre 2022 - 15h00



ESPACE DIAMANT

www.espacediamant.com

AGHJA

www.aghja.com

AJACCIO

www.ajaccio.fr

www.ajaccio-tourisme.com

CORSE BILLET

www.corsebillet.co

PALAIS DES CONGRES

page facebook ajaccio



AGENDA SPORT

FOOT LIGUE 1

Stade François Coty

21/10/2022 - 21H

AC Ajaccio / PSG

06/11/2022 - 15H

AC Ajaccio / Strasbourg

FOOT N 3

Stade Ange Casanova

15/10/2022 - 18H

GFCA / ACA 2

05/11/2022 - 15H

GFCA / AS CANNES

26/11/2022 - 15H

GFCA / ISTRES

VOLLEY

Palatinu

22/10/2022 - 20H

GFCA / LYON

13/11/2022 - 17H

GFCA / AS CANNES

19/11/2022 - 20H

GFCA / FREJUS

HAND-BALL N1

Pascal Rossini

29/10/2022 - 15H30

GFCA / ANTIBES

19/11/2022 - 18H30

GFCA / ISTRES

HAND-BALL N2F

Pascal Rossini

15/10/2022 - 15H

HAC / CANNES

7/11/2022 - 14H30

HAC / AVIGNON

Expo

Maison Bonaparte

Du 14 Octobre 2022 au 15 Janvier 2023

Spectacles et divertissements

en Corse au temps des Bonaparte (1769-1870)

viàTéléPaese

TNT (EN BALAGNE) CANAL 30
BOX ORANGE CANAL 30
BOX SFR CANAL 537
BOX NUMÉRICABLE (BASTIA) CANAL 95

TELEVISIÙ
LUCALE
CORSA

Le cinéma italien

de retour au Palais des Congrès

Le 23ème Festival du film italien à Ajaccio se déroulera du 5 au 15 novembre à Ajaccio au Palais des Congrès. Après l'édition 2021 qui a réuni 7 000 spectateurs autour de 17 films et 54 projections, l'équipe du festival s'attèle aux derniers préparatifs.

Agnès LECA, présidente et chargée de programmation nous en dit quelques mots :

« Comme chaque année, nous allons nous retrouver au palais des congrès avec des films récents, inédits, des avant-premières... beaucoup d'amour, d'émotions, de rires et de larmes sont au programme. »

Nous avons eu du mal à déguster tous ces beaux films cette année et nous sommes d'ailleurs toujours en train d'en visionner ! La Covid et la sortie des films sur les diverses plateformes existantes nous ont un peu plus compliqué la tâche, mais nous y sommes arrivés !

Cette année, le jury lycéen sera encadré par Mme MAZZIERI



et Mr SANNA.

Le jury des médiathèques sera encore de la partie. Le public quant à lui devra voter pour son film préféré et le festival remettra également son prix.

La fenêtre ouverte sur la Sardaigne se fera avec le film de Matteo Fresi « Il muto di Gallura » que nous avons fait spécialement sous-titrer en français pour le festival :

Le film se déroule au milieu du XIXe siècle en Gallura, la région nord-est de la Sardaigne, et raconte une querelle entre deux familles locales, les Vasa et les Mamia. Au centre de l'histoire se trouve Bastiano Tansu, un homme sourd-muet de naissance et

pour cette raison maltraité par tout le monde et isolé. Bien qu'il n'entende pas et ne parle pas, Bastiano a un grand don : il est un excellent tireur. Grâce à lui, l'homme se montrera très utile à sa famille et à la cause pour laquelle elle se bat. C'est ainsi que Tansu devient le cauchemar des opposants, tuant plus de 70 personnes. Mais lorsque les paix d'Aggius mettront enfin fin à la querelle entre les deux familles, le pauvre Bastiano, qui pense avoir obtenu la paix grâce à sa relation avec la fille d'un berger, va faire face à un sort cruel... ».

L'essentiel du Festival et sa programmation sont à découvrir sur le site, www.iffa.corsica, qui sera bientôt mis à jour. N'hésitez pas à y aller régulièrement à partir de mi-octobre, ainsi que sur les réseaux sociaux.

Festival du film italien, l'histoire d'une passion.

À l'origine du Festival du film ajaccien, Serge Leca qui a tout d'abord créé l'association Cinéma du monde en 1997. Passionné par l'Italie, sa langue, sa culture, sa littérature et son cinéma, il a partagé sa passion avec les ajacciens en leur faisant connaître le cinéma italien contemporain. À son décès, sa fille, entourée de sa famille et ses amis, a repris le flambeau. C'est ainsi que tous les ans au mois de novembre, une quinzaine de films récents sont programmés en version originale sous-titrée au palais des congrès d'Ajaccio.

À la veille de l'ouverture du cinéma Laetitia en centre-ville d'Ajaccio, Agnès LECA n'exclut pas, pour les prochaines éditions, un partenariat, lors d'avant-premières, d'autant plus que celui-ci existe déjà avec l'Ellipse.

Infos pratiques

La billetterie est ouverte une heure avant les séances.

Le tarif standard pour 1 ticket est de 6,50€.

Carte non nominative de 10 tickets au tarif de 50€.

Pour les étudiants, les Chômeurs, titulaire du RSA et personne handicapée, le tarif est de 4€ le ticket. Les billets pourront être achetés directement aux palais des congrès le jour de la séance. (Sous réserve de disponibilité).



STANDS | DÉFILÉS | ATELIERS | CONFÉRENCES | MASTERCLASSES | ESPACE ENFANT



Salon du CHOCOLAT

& DES DÉLICES
DE CORSE

PALAIS DES CONGRÈS
AJACCIO
10H-21H

NOCTURNES MUSICALES
Vendredi & Samedi

Billets en vente sur www.salons-de-corse.com

4 5
6 2022
NOVEMBRE